

Comment surveille-t-on les pollens ?

Pour se reproduire et étendre leurs territoires, les plantes émettent des pollens qui se disséminent dans l'air. La plupart du temps, l'enveloppe protectrice de chacun de ces grains de pollen est très allergisante pour l'homme. Les données de la surveillance aéro-pollinique sont très précieuses pour les personnes allergiques et pour ceux qui les soignent, notamment les allergologues.

La surveillance repose sur des « pièges à pollens », des capteurs placés sur le toit d'immeubles ou d'édifices très exposés au vent. Les capteurs utilisés en France aspirent un débit d'air régulier équivalent à une respiration humaine moyenne (10 litres d'air par minute). Les pollens ainsi recueillis sont décrits, analysés et comptés par tranches journalières et/ou horaires.

Chaque piège à pollens est géré par une équipe comprenant un technicien responsable du capteur, un analyste et un médecin. Ces équipes sont organisées en réseau, le RNSA (Réseau National de Surveillance Aérobiologique), coordonné au plan national par un laboratoire de recherche spécialisée, basé dans les monts du Lyonnais.

Le RNSA est complété par des biologistes, qui observent l'évolution des plantes (la « phénologie »), et par des médecins généralistes et des allergologues, qui surveillent l'intensité et la fréquence des symptômes allergiques chez les patients.

Source : Open Rome

Le Dico du doc



Phénologie



Etude des phénomènes liés à la croissance et au développement des organismes vivants. Leur observation en continu permet de décrire leurs cycles de développement et leurs étapes (« phénophases »).

Exemple pour les végétaux : déploiement des feuilles, floraison, maturation des fruits, coloration et chute des feuilles.

La phénologie est particulièrement développée en Suisse, où le réseau d'observation phénologique existe depuis 1951, surveillant 26 espèces végétales dans 160 stations.

Il existe aussi en Suisse deux longues séries d'observations phénologiques très précieuses : l'une, qui remonte à 1808, est consacrée au marronnier d'Inde à Genève, l'autre, depuis 1894, à la floraison d'un cerisier, à Liestal.

En couplant la surveillance phénologique et les prédictions météo, la Suisse est devenue capable d'annoncer une dizaine de jours à l'avance les pics de dissémination de pollens dans l'air. Ces prévisions météo-polliniques permettent aux personnes allergiques de se protéger en prenant leurs médicaments anti-allergie avant l'arrivée des pollens et avant que leur système immunitaire déclenche des réactions oculaires, nasales et bronchiques gênantes.

Source : MétéoSwiss

Météo antibio

Risques

- | | |
|--------------------|--------|
| - Grippe | faible |
| - Bronchiolite | faible |
| - Inf respiratoire | modéré |
| - Gastro-entérite | modéré |
| - Allergie pollens | élevé |

Sources : RNSA, ECDC, Santé Publique France, Open Rome

Du bouleau pendant les vacances !

Dans la moitié nord de la métropole, les bouleaux produisent énormément de pollens.

Au Sud, les pollens de platane remplacent ceux des cyprès.

Et dans deux semaines, le chêne se déchaîne.

Risque pollinique en France métropolitaine
Semaine du 31 mars au 7 avril 2017

Source : RNSA

- | | |
|---|---------------|
| □ | : nul |
| ■ | : très faible |
| ■ | : faible |
| ■ | : moyen |
| ■ | : élevé |
| ■ | : très élevé |

